

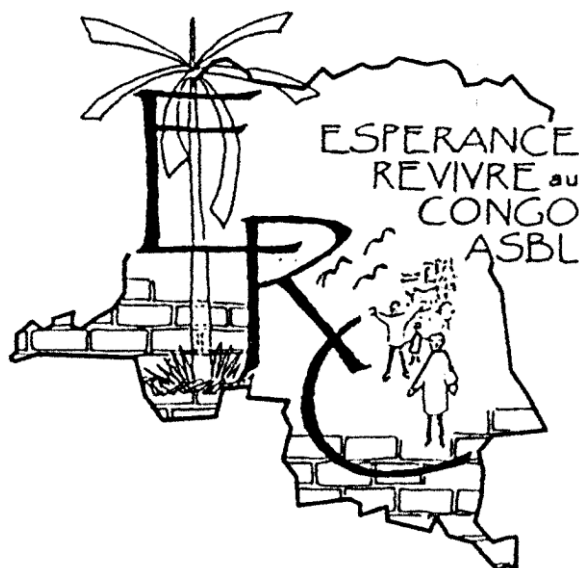
ESPERANCE REVIVRE AU CONGO

Association sans but lucratif

N° identification au Moniteur belge : 18775/99

N° National 4-692-362-13

CCP-000-0230823-60



Rapport d'activités

Année 2004

Assemblée Générale Ordinaire du 19 Juin 2005

45, rue du culot
1341 Céroux-Mousty
tél : 010 -61.60.87

email : espereco@skynet.be

Ce rapport d'activités est dédié à la mémoire de

Michel Norro,

Professeur Emérite de l'UCL

Membre effectif de Espérance Revivre au Congo

Décédé le 13 Octobre 2004



*Peignem, finit. je die à mon souffle dernier:
"la moisson de ma vie a rempli mon grenier" !
28 mai 1955.*

Table des matières

Première partie : Rapport d'activités

1. INTRODUCTION

2. ACTIVITES DE L'ASSOCIATION AU COURANT DE L'ANNEE 2004

2.1. Aide à caractère humanitaire :

2.2 Promotion des objectifs de l'association

2.3 Partenariat au Congo

- 2.3.1 Matumaini Kuishi Congo à Uvira (Sud Kivu)
- 2.3.2 La Providence à Lubumbashi (Province du Katanga)
- 2.3.3 Association Lutte Contre la Malnutrition (ALCM) à Goma (Nord-Kivu)
- 2.3.4 Solidarité aux déshérités et Déplacés de guerre (SDG) Kinshasa
- 2.3.5 Centre d'Education et de Formation Intégrée (CEFI) Uvira Sud-Kivu
- 2.3.6 Association des familles pour le mieux être (Katanga)
- 2.3.7 Association pour la Ré-éducation et Promotion des Filles en Difficultés (ISIRO)
- 2.3.8 Association des habitants du village de LUWALA

2.4 Partenariat en Belgique

- 2.4.1 Le Truc à troc
- 2.4.2 MEMISA-Belgique :
- 2.4.3 Vie d'Enfant
- 2.4.4 Conseil Consultatif Nord-Sud (Ottignies-LLN)
- 2.4.5 La fondation Père Didier T'Serstevens

2.5 Recherche de financements pour les activités et les projets des partenaires

- 2.5.1 Recherche de subsides :
- 2.5.2 Recherche de financements propres

Deuxième partie : Rapport financier

1. INTRODUCTION

2. LES RECETTES (voir annexe)

3. LES DEPENSES (voir annexe)

4. LE BUDGET PREVISIONNEL 2005 (voir annexe)

Remerciements

Annexes

Première partie : Rapport d'activités

1. INTRODUCTION

En décembre 2004, Espérance Revivre au Congo totalisait cinq années d'existence. En effet, c'est le 31 décembre 1999 que furent publiés au Moniteur Belge, les statuts de Espérance Revivre au Congo, lui donnant ainsi une existence légale.

L'évolution de l'association nous a motivé à construire progressivement un dossier pour demander d'être reconnue comme Organisation Non Gouvernementale (ONG).

En guise d'introduction au rapport d'activités de 2004, nous reprenons ici à l'intention des membres et de tous ceux qui soutiennent notre association, les éléments qui nous ont motivé à amorcer une telle démarche.

Motivation de la candidature

Espérance Revivre au Congo est une association sans but lucratif pluraliste et non confessionnelle dont le dynamisme propre et celui de ces partenaires congolais sont exemplaires comme en témoignent les nombreuses réalisations décrites dans les rapports d'activités des cinq dernières années.

La motivation de Espérance Revivre au Congo pour sa candidature au statut d'ONG est facilement perceptible lorsqu'on considère son évolution historique, l'évolution du partenariat au Congo, le réseau tissé en Belgique et le fonctionnement de l'ASBL.

Bref historique de Espérance Revivre au Congo

Au point de départ, on trouve l'indignation et la compassion d'une famille belgo-congolaise, en janvier 1999, face au massacre de Makobola au Sud Kivu, région dont le mari, arrivé comme réfugié politique en 1979, est originaire. Tendre la main, reconforter les victimes là bas, briser l'indifférence ici...C'est ce sursaut moral, éclairé par une réflexion citoyenne, qui a débouché sur une action durable et soucieuse de professionnalisme.

Le désir de solidarité a bien vite dépassé la famille pour créer, de proche en proche, un réseau de volontaires de plus en plus riche, puis nouer des partenariats avec diverses associations ou ONG, aussi bien belges que congolaises. Le champ de la solidarité s'est étendu : du lieu initial aux régions touchées par la guerre, de celles-ci à d'autres contrées où les habitants cherchent à revivre dans leur milieu dévasté, jusqu'à une présence dans l'ensemble du Congo confronté aux défis de la paix et de la reconstruction. Surtout, l'idée humanitaire, sans disparaître, a de plus en plus fait place au soutien à des initiatives locales, avec leur dynamique interne, les connexions qui s'établissent entre elles, les complémentarités cultivées en vue d'un « développement intégré par le bas ».

Un leitmotiv. *« Des gens luttent pour s'en sortir. Ils font des choses, courageusement et lucidement, mais avec des moyens dérisoires et confrontés à un tas d'obstacles, souvent dans un abandon total. Soutenons les matériellement, encourageons les, au besoin accompagnons leur effort par un appui 'technique', à la mesure des compétences que nous pouvons mobiliser, mais ce dans le respect de leur dignité. »*

Après une brève période de fonctionnement informel, l'association a obtenu le statut d'ASBL en septembre 1999. En 2000, son exigence de transparence et de rigueur a été sanctionnée par l'agrégation du Ministère des Finances pour l'exonération fiscale.

Les rapports successifs témoignent de la maturation qualitative et de l'accroissement des moyens mobilisés.

Ainsi, celui de 2002 pouvait prendre acte de ce qu'un seuil important a été atteint: la diversification des projets, par régions et par secteurs, de même qu'une activité en Belgique à la fois plus professionnelle dans la recherche de partenariats pour financement et plus riche en contenu d'éducation au développement dans une perspective citoyenne.

Celui de 2003 a fait état d'un bilan modeste, mais considéré comme impressionnant par des observateurs auxquels il avait été demandé de prendre connaissance sur place(en raison du coût, ERC ne prévoit en effet pas de déplacements sur ses fonds propres...). Par ailleurs, ce rapport a souligné la persévérance et l'effort de clarification nécessaires pour se référer, dans la réflexion, l'action et la communication au public, aux véritables enjeux qui sont masqués par les péripéties d'une guerre dont la cruauté et la stupidité masquent les dynamiques locales pour s'en sortir.

Voici, par thèmes et en bref, quelques données qui concrétisent synthétiquement cette évolution, et dont on trouvera un aperçu plus détaillé dans les rapports successifs.

Evolution du partenariat au Congo

Le sens de l'évolution des relations nouées au Congo est le suivant : d'un réconfort moral aux familles décimées et/ou déracinées à une aide à l'intégration socio-économique des victimes de la guerre, puis au soutien à des projets conçus par les partenaires à partir de garantie réciproques de confiance et fiabilité.

Ce sens se manifeste à plusieurs niveaux :

1. L'extension géographique :

Le plus manifeste, c'est **l'extension géographique** des activités du Sud Kivu, zone initialement mieux connue des fondateurs, à d'autres régions du Congo, jusqu'à nouer des liens avec des partenaires disséminés dans l'ensemble du pays :

- Province du Sud Kivu :
 - *Matumaini Kwischi Congo* qui assiste la population locale dans la réalisation d'initiatives de divers ordres.
 - *Centre d'éducation et formation intégrée*, qui rééduque des enfants qui souffrent de traumatismes graves suite à la guerre et d'enfants sourds muets.
- Province du Nord Kivu :
 - *Association de lutte contre la malnutrition (ALCM)*, qui regroupe des femmes déplacées et leurs enfants.
- Province du Katanga:
 - *La Providence*, qui encadre des jeunes en décrochage scolaire.
 - *Association des familles pour le mieux-être (AFME)*, qui accompagne les femmes en éducation nutritionnelle et sanitaire.
- Province Orientale :
 - *Associations pour la ré-éducation et la promotion des filles-mères en difficulté*, qui œuvre pour la réinsertion de jeunes filles en difficulté.
- Province –Ville de Kinshasa :
 - *Solidarité aux déshérités et déplacés de guerres*, qui soutient des veuves et orphelins vivant dans des camps d'hébergement.
- Province de Bandundu :
 - Association des habitants de Luwala

En raison de cette extension et de la diversification interne des projets, il s'est agi de plus de maîtrise de leur destin par les populations d'un pays en reconstruction laborieuse, pas seulement de soutien à des populations en détresse ou en recherche de réinsertion dans les zones ravagées par la guerre.

2. Le passage de plus en plus net d'une aide à caractère humanitaire au soutien à des micro-projets :

Ainsi, l'aide humanitaire apportée dans la région d'Uvira suite au massacre de Makobola a débouché sur une relation suivie avec un partenaire local, l'association maintenant. Du côté de celui-ci, cette relation a été un stimulant en vue d'une organisation de plus en plus structurée et autonome par rapport à l'église Kibanguiste à laquelle quelques membres appartiennent.

L'aide humanitaire n'a pas pour autant perdu de son actualité, mais intervient à titre de complément :

- soit dans des circonstances exceptionnelles, comme ce fut le cas à Goma, quand une somme a été envoyée pour le rachat d'un moulin.
- soit dans la ligne de projets qui sont initiés par ailleurs : envoi de médicaments pour un dispensaire, de matériel pour les élèves d'une école, de machines à coudre pour un atelier de couture, aide aux victimes des éboulements de terrain à Uvira ...

3. Le suivi de la dynamique interne de projets.

La maturation d'un micro-projet déterminé, p ex., à propos du soutien à deux groupes de veuves suivis dans la plaine de la Ruzizi, il est bien vite apparu que l'aide à l'achat de champs devrait se doubler d'un achat d'outillage agricole en vue de la relance des activités. Puis les partenaires ont avancé l'idée de créer une cantine pour assurer le petit commerce de détail qui assurerait une activité aux mamans en dehors des périodes culturelles. Il en va de même pour les différentes phases de la réhabilitation d'écoles, ou pour la création d'une maternité à côté d'un dispensaire...

4. Le renforcement des liens de solidarité entre partenaires

Le renforcement des liens de solidarité entre partenaires à la faveur de notre coopération avec chacun d'eux, à rebours de la cassure des liens sociaux dans des zones dévastées. Ainsi, quand les élèves qui ont construit un atelier boulangerie coopèrent avec des groupes de femmes pour la commercialisation de leurs produits. Ou quand l'activité d'un dispensaire à Uvira débouche sur la construction d'une passerelle au service de villages avoisinants, pour faciliter la traversée d'un confluent de rivières actuellement meurtrier.

5. La complémentarité entre secteurs

A partir d'un premier créneau, les complémentarités qui se créent entre secteurs : logement, alimentation, instruction, soins de santé primaire.

Comme le soutien à l'activité de veuves qui s'accompagne tout naturellement de la réhabilitation d'une école pour les enfants. Ou l'activité d'un centre de santé qui débouche sur la création d'un centre nutritionnel ou encore la réhabilitation d'une école qui stimule les agriculteurs du village avoisinant de s'associer pour solliciter un soutien pour l'acquisition du matériel agricole, pirogues ...

Le réseau en Belgique

La dynamique qui vient d'être esquissée est à la fois « Nord-Sud » et « Sud-Nord » dans la mesure où des groupes se sont influencés réciproquement à distance.

En Belgique, les personnes sollicitées ont d'abord été sensibles à la possibilité de poser des actes concrets pour soutenir des populations qui sont dans la détresse et se prennent en charge.

Cette solidarité a fait tache d'huile. Elle a impliqué de plus en plus de personnes en provenance de lieux divers, sensibilisées par les activités que Espérance Revivre au Congo organisait, notamment des événements et repas qui n'étaient pas simplement conçus comme récolte de fonds, mais comme temps forts de conscientisation.

La progression a en effet aussi été qualitative quant au potentiel d'éducation au développement du message délivré. « *Nous ne sommes pas responsables, mais nous sommes concernés* ». Et, dans la situation du Congo, sont à l'œuvre des mécanismes générateurs de mal développement plus globaux (notamment le pillage des richesses...) à l'encontre desquels les citoyens des pays du Nord ont à se mobiliser.

Ainsi, de fil en aiguille, une action très concrète, conçue dans le respect de la dignité des bénéficiaires, considérés comme acteurs de leur devenir, peut conduire à une ouverture de la conscience citoyenne à l'échelle du monde et à un intérêt croissant pour la coopération internationale.

Dans cette foulée, l'intense effort pour l'autofinancement du début a été relayé par des cofinancements locaux dans la commune d'Ottignies Louvain-la-Neuve. L'Hôpital St Pierre a été impliqué dans l'appui à un centre de santé. Le public de l'école communale des Coquerées, s'est mobilisé pour participer au financement de la reconstruction d'une école. Le Conseil communal des enfants a pris l'initiative de récolter du matériel scolaire.

Le Centre culturel et le Conseil communal ont apporté divers soutiens (mise à disposition de locaux, aide pour la promotion d'activités...).

En 2000, 2001 et 2002, le Conseil communal consultatif pour la coopération Nord-Sud a octroyé des subsides pour des projets considérés comme pluriannuels en raison de leur cohérence au fil du temps. Cette aide allait évidemment de pair avec l'échange d'informations et des animations dans la commune.

Une étape suivante a été franchie quand des ONG « professionnelles » ont apporté conseils et soutiens. Ce fut avant tout le cas de MEMISA-Belgique. Spécialisée dans les soins de santé primaire, cette ONG a non seulement apporté une aide d'urgence en médicaments pour trois centres de santé éprouvés par un éboulement, mais a contribué en 2001 au projet de réhabilitation d'un centre de santé. Etant donné l'évaluation positive des résultats, le soutien a été prolongé par le cofinancement d'un projet de construction d'une maternité. Un autre partenariat a été noué en 2001 avec l'asbl Vie d'Enfant pour la reconstruction d'écoles, la construction de sanitaires et la connexion au réseau de distribution d'eau. Des pourparlers sont en cours avec les Iles de Paix pour un projet axé sur l'insertion socio professionnelle de filles-mères en difficulté dans la Province Orientale.

Le fonctionnement de l'ASBL

L'association a d'emblée fonctionné dans un esprit de bénévolat et de volontariat, de pair avec un souci de rendre compte aux donateurs.

La part des cotisations et dons divers s'est accrue constamment, et cette tendance devrait perdurer. Mais vu la nature des soutiens apportés, il était d'emblée évident que cette source de financement ne serait pas suffisante. Beaucoup de temps a donc été consacré aux activités de promotion, notamment l'organisation d'événements et la vente de produits d'artisanat sur les marchés ou à l'occasion de brocantes. La part de ces recettes s'est élevée de 30% à 40% entre 2002 et 2003, sur des totaux respectifs de 31.311€ (pour 2002) et 48.655€ (pour 2003).

Entre-temps, le « couple fondateur », tout en gardant un rôle moteur, se fondait dans un milieu des membres de l'association qui s'élargissait et se diversifiait de plus en plus : belges et congolais, Ottignies et bien d'autres communes de Bruxelles et de Wallonie... :

L'ASBL se caractérise par un souci de pluralisme qui va de pair avec l'accent fort sur le respect de la dignité des partenaires, en évitant les pièges « assistantiels », et avec le souci d'un ordre international plus juste, sans cultiver des spécificités « indigènes ».

Cependant, la réponse aux demandes devient de plus en plus complexe. Par ailleurs, la recherche de financement du côté de partenaires institutionnels est très cruciale, même si elle ne dispense en rien de l'action volontaire : 42% des recettes en 2002, 29% en 2003, 10% en vue pour 2004...

Dans ces conditions le CA s'est adjoint deux commissions, avec le souci de faire appel à des compétences diversifiées :

- Suivi des projets.
- Contacts institutionnels.

Le budget prévisionnel de 2004 est de 63.850 €, en se limitant des demandes qui sont évaluées comme fondées dans la ligne de l'évolution qui vient d'être retracée. Même en gardant le cap avec le souci de ne pas se disperser, les recettes obtenues avec les moyens mis en œuvre pendant les années précédentes vont devenir insuffisantes.

Renforcer ses capacités d'action par l'accès à des moyens de financement plus importants de façon à réaliser ses projets sans perdre l'esprit qui l'anime : telle est donc la raison pour laquelle l'asbl se prépare à introduire maintenant une demande pour être reconnue comme ONG.

Extrait du dossier de demande de reconnaissance du statut d'ONG.

Assumani Budagwa

Président

2. ACTIVITES DE L'ASSOCIATION AU COURANT DE L'ANNEE 2004

2.1. Aide à caractère humanitaire :

Comme les années précédentes, l'aide à caractère humanitaire est restée marginale. Elle s'est limitée à l'acheminement du matériel didactique fournie par des écoles ou par des particuliers complétés par un important lot de vêtements en très bon état fournis par l'antenne des Œuvres de Saint-Vincent de Paul d'Erquennes. Les partenaires basée à Uvira, Lubumbashi et Isiro en ont bénéficié.

En collaboration avec le Rotary Club de Nivelles par l'entremise de Monsieur Luc Peren, nous avons pu acheminer pour la première fois, gratuitement, par l'avion de l'armée belge ,900 Kg de matériel au profit de l'Association pour la Rééducation et la Promotion des filles-mères en difficulté à Isiro. L'avion de l'armée belge a déposé l'envoi à Kisangani et l'antenne de la Mission des Nations-Unies au Congo (MONUC) à assurer le relais de Kisangani à Isiro.

Le dévouement des membres du Rotary Club de Nivelles qui ont accompagné l'envoi vers Isiro a été exemplaire et très motivant pour notre association.

Un important lot de matériel de menuiserie remis à Espérance Revivre au Congo par monsieur CARON cuisiniste à Ottignies a été confié à une école de formation situé à Kinshasa. Ce lot d'une valeur inestimable a été fort apprécié à Kinshasa.

2.2 Promotion des objectifs de l'association

Espérance Revivre au Congo a déployé une intense activité de relations publiques pour intéresser plusieurs personnes à ses activités et au sort des populations congolaises victimes de la guerre.

Une grande partie des contacts a été consacrée à la préparation du dossier de demande de reconnaissance du statut d'ONG et à la mise en place de commissions pour alléger progressivement la charge du Conseil D'administration.

Espérance Revivre au Congo a participé :

- le 7 janvier à l'audition organisée par le Sénat Belge de plusieurs associations qui agissent en faveur des populations de la région des Grands-Lacs,
- Le 4 Mars , à la journée consacrée par le parlement Européen sur le Congo
- Le 1 Avril, à la conférence organisée par Pax-Christi sur la situation en Ituri et le témoignage de Mr Marti Walls de MEMISA-Belgique.
- Les 11-12-13 Novembre , au Colloque préparatif d'un Forum Social Congolais organisé par le Centre Tricontinental de Louvain-La-Neuve.

Le souper annuel de solidarité avec les populations congolaises est devenu un outil de promotion tant la participation augmente d'année en année avec des nouveaux participants qui s'intéressent à nos activités.

2.3 Partenariat au Congo

2.3.1 Matumaini Kuishi Congo à Uvira (Sud Kivu)

Projet Veuves :

Les deux groupements de veuves poursuivent leurs activités de culture vivrière de manioc et arachide notamment. Les surplus non affectés à la consommation des deux groupes ont été vendus. Les produits de la vente ont servi à acheter une chèvre pour amorcer le petit élevage..

Des pourparlers avec une association de veuves situés à Makobola se sont poursuivies et ont abouti à un accord de financement d'achats d'outillage agricole et de semences.

Projet école :

La réhabilitation de l'Institut Kalimabenge s'est effectuée en plusieurs étapes et notamment : la reconstruction entière de l'école, l'équipement en pupitre, la connexion au réseau d'eau potable, la construction de sanitaire et le pavement des classes.

La réhabilitation de l'école situé à proximité du projet des veuves s'est poursuivie . Les pupitres ont été fournis et les travaux de pavement sont en cours. Les dégâts causés par de fortes pluies ont été réparés

Projet « Centre de santé »

Le centre de santé continue à fonctionner avec quelques difficultés pour le paiement des salaires des infirmiers. Ces difficultés proviennent essentiellement de la baisse des recettes. Cette baisse des recettes est due au fait que en échange de médicaments fournis gratuitement par l'Agence Médicale Internationale qui est une ONG canadienne, les prix des consultations est imposés et ne permet plus de couvrir toutes les dépenses du centre de santé.

Il a été conseillé à nos partenaires de rediscuter avec AMI pour que sa politique de soin de santé , d'approvisionnement en médicaments soit plus cohérente avec la réalité de fonctionnement des centres de santé de la zone de santé d'Uvira.

Projet maternité

La maternité continue à rendre service et est soumise aux mêmes difficultés que le centre de santé. Une réflexion très profonde s'impose à nos partenaires pour le maintien d'un niveau de prestation de qualité sans démotivation du personnel.

Projet passerelle

Commencés en février 2004, les travaux de construction d'une passerelle sur la rivière Mugadja ont été terminés en août. La gestion de la passerelle a été confié à un comité constitué des habitants du village le plus proche. Cette passerelle désenclave plusieurs villages situés sur les Moyens et Hauts plateaux de Uvira et assure un acheminement plus facile de la production des villages vers le centre Urbain d'Uvira.

Un reportage photo et un film nous ont été envoyés.

Projet traction bovine :

Le projet expérimental de culture attelée au profit des agriculteurs de Mugarula (village proche de l'institut Kalimabenge) a enfin démarré grâce au retour de la paix. L'entraînement d'un premier attelage est terminé. Deux champs ont été labourés par cet attelage.

Pour rappel ce projet a été financé par le Conseil Consultatif Nord-Sud d'Ottignies-Louvain-La-Neuve mais son démarrage a été plusieurs fois postposé tant l'insécurité régnait dans la région d'Uvira.

Participation au Forum Social Congolais

Trois représentants de Matumaini Kuishi Congo ont participé au Forum Social Congolais tenu à Louvain-La-Neuve et organisé par le Centre Tricontinental. Ces partenaires ont eu l'occasion de rencontrer les délégués de MEMISA-Belgique.

Formation et autofinancement

L'importance qu'a pris Matumaini Kuishi Congo à Uvira grâce à son dynamisme et à la visibilité des projets réalisés est telle que les sollicitations se multiplient. La formation des animateurs s'avère indispensable de même la recherche d'un autofinancement devient une urgence pour assurer la survie du centre de santé et de la maternité. Le retour de la paix avec la transition en cours pourront faciliter la formation et la relance d'activités dont les surplus pourront assurer l'autofinancement.

2.3.2 La Providence à Lubumbashi -Province du Katanga

La Providence dont la raison d'être est l'encadrement de jeunes en décrochage scolaire assure l'encadrement de 150 élèves dont 92 filles et 58 garçons.

Encouragé à mener parallèlement des activités pouvant soutenir financièrement le projet pédagogique, La Providence s'est lancé dans plusieurs projets comme la boulangerie et a ouvert un magasin pour écouler les produits de ces ateliers de couture, chaudronnerie.

L'effort d'autofinancement déployé est remarquable malgré les difficultés liées à la dévaluation du franc congolais, à l'augmentation des prix et aux difficultés des parents à payer les frais scolaires minimaux.

Depuis quelques mois et profitant des expatriés de retour en Belgique, La Providence envoie des produits d'artisanats que Espérance Revivre au Congo s'efforce d'écouler en Belgique à l'occasion de marchés divers ou des séances de sensibilisation.

Espérance Revivre au Congo poursuit le paiement des frais scolaires pour 50 élèves les plus démunis entre les démunis et que la commune a confié à la Providence sans assurer elle-même les frais de minerval.

Une prime aux enseignants est octroyé pour compléter le maigre salaire payé par la Providence.

Les activités sportives sont intensément pratiquées par les élèves de la Providence et une équipe d'acrobate se produit à différentes occasions.

2.3.3 Association Lutte Contre la Malnutrition (ALCM) - Goma (Nord-Kivu)

Nos efforts pour renouer contact avec les anciennes responsables de cette association des mamans très dynamiques n'ont pas abouti. Un membre de Matumaini Kuishi Congo (Uvira) en séjour à Goma n'a pas réussi à retrouver les anciennes responsables. Les conséquences de l'éruption volcanique ont été dramatique pour nos partenaires.

2.3.4 Solidarité aux déshérités et Déplacés de Guerre (SDG)- Kinshasa

Les animateurs de SDG éprouvent d'énormes difficultés d'organisation et de trésorerie dans une ville très austère. Les contacts sont devenus inexistantes. Notre souhait serait de faire réaliser un audit de SDG pour relever les difficultés qu'elles éprouvent et étudier moyen de lui permettre d'assurer l'encadrement si utile des déplacés de guerres qui vivent dans la précarité à Kinshasa.

Des programmes de retour des déplacés de guerre ont été amorcés, nous ignorons encore si les déplacés originaires des provinces de l'Est du Congo pourront bénéficier eux aussi de tels programmes.

2.3.5 Centre d'Education et de Formation Intégrée (CEFI)- Uvira Sud

Espérance Revivre au Congo a reçu plusieurs projets en faveur des enfants aveugles ou sourds-muets dont le CEFI s'occupe. Ces projets exigent malheureusement des montants qui dépassent notre capacité de financement.

Une aide en matériel didactique approprié a été décidé. Les responsables du CEFI ayant suggéré d'acheter le matériel eux-mêmes la somme prévue leur a été envoyée.

Espérance Revivre au Congo considère comme intéressant et louable les efforts que CEFI met en œuvre pour encadrer les enfants sourds-muets dans un contexte très difficile.

2.3.6 Association des Familles pour le Mieux Etre (AFME)- Katanga

Espérance Revivre au Congo n'a plus de contact avec AFME.

2.3.7 Association pour la Ré-éducation et la Promotion des filles-mères en difficultés-Isiro (ARPF)

Le rapport d'activité envoyé d'Isiro, témoigne d'un dynamisme et d'une volonté de réussir. L'association se structure autour d'une équipe et s'est doté d'une organisation qui se consolide pour assurer l'encadrement des filles en difficulté et l'animation des projets pour l'autofinancement. Ce rapport est accompagné du rapport financier (recettes et dépenses), de l'état d'avancement des différents projets et du programme de formation.

L'équipe d'encadrement est constitué de 9 personnes : un licencié en psychologie, un gradué en laboratoire spécialiste des MST, un gradué en management et développement, un gradué en histoire, une diplômée en catéchèse, un moniteur agricole, un couturier et une couturière , un boulanger

Durant l'année 2004, deux promotions sont sorties du centre de formation selon les statistiques suivantes :

	1 ^{ère} session de formation	2 ^{ème} session de formation
	01/07t 2002 >Déc 2003	01/06/04 au 31/12/04
Filles-mères enregistrées	32	35
Filles mères ayant déserté	14	16
Filles-Mères décédées	01	01
Bébés enregistrés	27	28
Filles-mères ayant terminer la formation	17	

Les filles sorties de la première promotion se sont organisée et ont crée une association mutualiste dénommée « Mutualité d'Epargne des Anciennes Filles Mères (MEAF) avec comme objectifs affichés : recouvrir la dignité humaine, chercher à gagner sa vie en se prenant en charge. La mutualité s'est lancée dans la fabrication de pain et réussit à dégager des bénéfices.

Le projet de formation des filles-mères est complété par quelques micro-projets:

- Fabrication de toilette (savon, lait de beauté...)
- Fabrication de bougies
- Confection de vêtements pour enfants,
- Boulangerie
- Buanderie.
- Extraction d'huile de palme.

La mise en valeur des terres par la culture vivrière se poursuit : riz , maïs, arachides et manioc ont été produits et commercialisés.

Un nouveau projet pour lequel un financement partiel a été accordé est en cours:

- Elevage du petit bétail : porcherie, canardière, poulailler (démarrage des travaux en septembre 2004)

Les projets de ARPFDF sont actuellement soutenus avec une forte contribution de la fondation du Père Didier T'Serstevens missionnaire en Asie qui a mis son patrimoine au profit de micro projets de développement.

2.3.8 Association des habitants du village de LUWALA

Sollicités par les habitants du village de Luwala près de Kikwit dans la province de Bandundu pour un projet de pompage de l'eau de source pour alimenter le village, Espérance Revivre au Congo a financé l'achat de la pompe, de la tuyauterie, de la construction de la cabine pour protéger la pompe.

L'eau potable est accessible au village à la grande joie des populations qui assurent l'achat de carburant et l'entretien. La contribution est donnée sous forme de produits locaux (manioc, maïs, arachide) ou sous forme d'argent quand cela est possible.

Espérance Revivre au Congo reste attentive à des projets qui pourrait émaner des habitants de Luwala si la solidarité autour du projet d'adduction d'eau suscite d'autres dynamiques. Fidèle à notre ligne de conduite nous ne concevons pas de projet à la place de nos partenaires.

2.4 Partenariat en Belgique

2.4.1 Le Truc à troc

Espérance Revivre au Congo poursuit la collaboration avec le Truc-à- Troc pour la vente de vêtements d'hiver qui ne peuvent être expédié en région tropicale.

2.4.2 MEMISA-Belgique :

Les contacts avec MEMISA-Belgique ont été maintenus. Nos partenaires de Matumaini Kuishi Congo basée à Uvira et qui ont bénéficié du soutien de MEMISA-Belgique pour la réhabilitation du centre de santé et la maternité ont eu l'occasion de rencontrer les responsables de MEMISA lors de leur séjour en Belgique dans le cadre du Forum Social Congolais tenu en novembre 2004 à Louvain-La-Neuve.

2.4.3 Vie d'Enfant

L'association « Vie d'Enfant », reste très attentive aux projets de nos partenaires notamment ceux qui profitent aux enfants. Nous avons bénéficié des subsides de sa part.

2.4.4 Conseil Consultatif Nord-Sud (Ottignies-LLN)

Des membres de Espérance Revivre au Congo participent de manière régulière aux réunions ou initiatives du Conseil Consultatif. C'est une occasion d'apprendre au départ de l'expérience d'autres associations, et de s'impliquer dans des problématiques de paix , de développement et de solidarité mondiale.

2.4.5 La fondation Père Didier T'Serstevens

Bien qu'il soit excessif de parler d'un véritable partenariat, nous avons reçu à deux reprises au courant de la même année un subside de la fondation Père Didier T'Serstev.

Le Père Didier T'Serstev est missionnaire en Asie, il a créé une fondation qui gère son patrimoine dont les fruits servent au financement de plusieurs micro-projets à travers le monde.

2.5 Recherche de financements pour les activités et les projets des partenaires

2.5.1 Recherche de subsides :

La recherche de subsides restent un impératif et dépend de la solidité des projets de nos partenaires et de leur pertinence par rapport aux critères d'octroi de subside par les institutions sollicitées. La part des subsides et autres financements a représenté 65 % des ressources de 2004 (Voir le tableau d'analyse des recettes).

2.5.2 Recherche de financements propres

Les financements propres constitués de la cotisation et dons des membres et recettes des activités de promotions ont représenté 35%.

Deuxième partie : Rapport financier

1. INTRODUCTION

Le rapport financier présente l'analyse des recettes et des dépenses réalisées entre le 01/01/2004 et le 31/12/2004.

La présentation des tableaux des recettes et dépenses ainsi que le budget prévisionnel a tenu compte des remarques formulées par les membres lors de l'assemblée générale de 2003 notamment :

- L'inscription des sommes non allouées dans la rubrique report du budget prévisionnel.
- L'ajout dans les tableaux des recettes et dépenses d'une colonne reprenant les dépenses et les recettes du budget prévisionnel.
- L'ajout dans les tableaux des recettes et dépenses d'une colonne reprenant le % des principaux postes par rapport au total.

L'ensemble sera commenté lors de l'assemblée générale.

2. LES RECETTES (voir annexe)

3. LES DEPENSES (voir annexe)

4. LE BUDGET PREVISIONNEL 2005 (voir annexe)

Fait au siège de l'association à Cérroux - Mousty, le 19 juin 2005

Malesan Caroline
(Secrétaire)

Nzomukunda Jean-Marie
(Trésorier)

Assumani Budagwa
(Président)

Annexe 1 : Analyse des recettes

Annexe 2 : Analyse des dépenses

Annexe 3 : Budget prévisionnel 2005 (sera présenter lors de l'Assemblée Générale)

Annexe 4 : Remerciements (seront présentés lors de l'Assemblée Générale)

